



l'Égypte



feuilleton



enseignement



livres



et aussi



Les portes du ciel

■ Les « portes du ciel » désignent, dans l'Égypte ancienne, les battants du tabernacle qui abritent la statue d'une divinité, c'est-à-dire, littéralement, le point de passage entre le monde des dieux et celui des hommes. L'intermédiaire entre ces deux mondes est pharaon, garant du culte rendu aux dieux – qui, en échange, lui accordent la prospérité du « Double pays »

■ Pharaon seul (ou, ce qui revient au même, les grands prêtres des cultes locaux qui sont l'« unique » représentant du roi pour chacun des temples concernés) est habilité à ouvrir les battants pour procéder aux cérémonies du culte matinal ou à les fermer après celles du soir. Cette ouverture matinale est, du reste, à ce point « risquée » qu'il est essentiel de commencer par amadouer l'uræus, cobra représenté au front de la divinité. Au fil du temps, les cérémonies du culte divin

